

## JOURNAL SANS DATES

*Hendaye*

Moins fatigué j'eusse occupé sans doute, chaque jour, quelques pages simplement à louer ce pays. Pourtant je n'y fus amoureux de rien ni de personne ; mais la lumière azurée, mais je ne sais quelle senteur sauvage parmi le luxe épais du printemps...

En sandales, j'ai fait presque en courant cette longue course d'Urrugne. Je tenais la lettre de M. à la main. L'air était brillant de soleil. L'heure passait sans me meurtrir. Sur les plateaux, le long des pentes, des asphodèles croissaient en abondance ; non point cet asphodèle rameux des garrigues du Gard ou des abords sacrés de Syracuse, mais portant sur une tige unique ses fleurs, à la façon des tritomas.

Sur les rochers, près de Vera, nous avons cueilli l'avant-veille des bruyères aux grelots couleur digitale, solitaires ou presque sur leurs tiges et si gros qu'ils semblaient les ployer.

Sur ces rochers et sur les talus de la route, une plante rampante et touffue à fleurs bleues (de ce bleu profond que je ne connaissais qu'à la gentiane, et que Jammes dit être une gentiane en effet) fait dans l'herbe des trous de nuit. L'œil voluptueusement s'y enfonce.